

Année 2008

République du Sénégal Assemblée Nationale XI^{ème} Législature

Journal des Débats Première Session Ordinaire de l'année 2007 Compte rendu in-extenso Séance du mercredi 08 août 2007 (Après-midi)

Sommaire

I. MINISTERE DES SPORTS

1. Membres du Gouvernement présents	2
2. Ouverture de la séance	2
3. Discussion Générale	8
4. Suspension de la séance.....	35

II. MINISTERE DE LA SOLIDARITE NATIONALE

1. Membres du Gouvernement présents	35
2. Reprise de la Séance	35
3. Discussion générale	40
4. Suspension de la séance	54

III. MINISTERE DE L'ENERGIE

1. Membres du Gouvernement présents	54
2. Reprise de la Séance	54
3. Discussion générale	61
4. Fin de la séance	81

Secrétaires élus :

Monsieur Kalidou NIASSE
Monsieur Serigne Fallou MBACKE

Présidence de :

Monsieur Iba Der THIAM,
1^{er} Vice-Président
Monsieur Abdou FALL,
2^{ème} Vice-Président

Séance plénière du Mercredi 08 Août 2007

(la séance est ouverte à 16 h)

I. MINISTERE DES SPORTS

- 1 -

Membres du Gouvernement présents

Sont au banc du Gouvernement :

- Monsieur Daouda FAYE, Ministre des Sports ;
- Monsieur Bakar DIA, Ministre de l'Information et des Relations avec les Institutions, Porte-parole du Gouvernement.

- 2 -

Ouverture de la séance

MONSIEUR LE PRESIDENT

Mesdames et Messieurs,
Honorables députés,

La séance est ouverte.

Je porte à votre connaissance que j'ai reçu la lettre de démission de notre collègue Abdoulaye Faye qui comme vous le savez tous a été nommé Ministre d'Etat, acte lui est donné de sa démission.

Ainsi conformément aux dispositions de l'article L 146 du code électoral, en ses alinéas 1 à 3, en vue de pourvoir à la vacance causée par la démission de notre collègue, j'invite notre nouveau collègue Amadou Gallo Ndiaye à venir occuper sa place dans l'hémicycle.

Messieurs les huissiers, veuillez installer notre collègue dans l'hémicycle s'il vous plait.

Je voudrais au nom de l'Assemblée nationale et du Président Macky Sall féliciter notre collègue Amadou Gallo NDiaye et lui souhaiter la bienvenue.

Maintenant l'ordre du jour appelle l'examen de la question d'actualité posée au Gouvernement par notre collègue Abdou SANE et relative à la

crise du sport sénégalais surtout au niveau du football et la question orale posée au Gouvernement par Monsieur le député Mamour Cissé et relative toujours à la crise au niveau du football et aux mesures envisagées pour la résoudre.

MONSIEUR ABDOU SANE

Merci, Monsieur le Président.

Monsieur le Ministre, depuis un certain temps le football sénégalais traverse une période trouble: Championnat populaire, crise CCPC/ fédération.

Monsieur le Ministre, quelles sont les solutions envisagées en vue de réconcilier les différents protagonistes ?

MONSIEUR LE PRESIDENT

Je vous remercie.

Je passe la parole à notre collègue El Hadj Mamour Cissé.
Prenez lecture également de sa question.

MONSIEUR EL HADJ MAMOUR CISSE

Merci, Monsieur le Président.

Monsieur le Ministre des Sports, depuis quelques temps, il ne se passe pas une journée sans que notre football ne soit sous le feu de l'actualité à travers des polémiques sans fin qui le minent jour après jour. S'il ne s'agit pas d'une épreuve de force entre la fédération et la tutelle, notre pays assiste à une guerre irresponsable entre la fédération et les dirigeants des clubs prenant part à notre championnat national. Un championnat parallèle est organisé par le biais du Cadre de Concertation des Présidents de Club qui n'a aucune existence juridique puisque n'ayant pas reçu une quelconque délégation de la tutelle. A cela s'ajoute le problème du Casa-sport, toutes choses qui font désordre.

Que Monsieur le Ministre des Sports veuille bien édifier l'opinion publique nationale sur les tenants et les aboutissants de cette crise, qu'il dise les mesures qu'il compte prendre en vue de régler définitivement et durablement les problèmes qui sévissent de manière récurrente dans notre football dont l'enlisement est aujourd'hui manifeste.

Merci, Monsieur le Président.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Merci, Honorable Député.

Monsieur le Ministre, vous avez la parole pour 15 minutes, s'il vous plaît.

MONSIEUR LE MINISTRE

Je vous remercie, Monsieur le Président de l'Assemblée nationale.

Monsieur le Président,
Honorables Députés,
Mesdames, Messieurs,
Monsieur le Député MAMOUR CISSE,
Monsieur le Député Abdou SANE,

Je voudrais tout d'abord préciser que l'organisation du championnat national de football est du ressort exclusif de la Fédération Sénégalaise de Football. Je voudrais également ajouter que la tutelle représentée par le Ministère des Sports conserve naturellement son rôle de coordination, de contrôle et d'impulsion, mais le championnat de football est organisé sans consultation préalable avec la tutelle en se basant sur l'engagement de chaque club à participer à la compétition et à respecter le règlement de la compétition.

C'est la raison pour laquelle la tutelle n'a pas cru devoir s'immiscer dans le dysfonctionnement du championnat national. Cependant, nous avons jugé utile d'intervenir et heureusement au moment où je vous parle, de mon point de vue, une solution a été trouvée. Cette solution est l'application des recommandations du Ministre des Sports.

Je m'en vais vous faire la genèse de cette affaire. Au début de la saison, à l'occasion du Tournoi du Parlement, les clubs qui étaient concernés ont décidé de ne pas participer. Pourquoi ? Parce que la Fédération devait à certains clubs des arriérés de subventions, de primes etc.

Le Président de l'Assemblée nationale avait donc convié la Fédération et les clubs concernés par cette compétition à une négociation pour arriver à jouer le Tournoi du Parlement qui consacre l'ouverture de la saison. C'est ainsi qu'une solution a été trouvée et un protocole d'accord a été signé devant le Président de l'Assemblée nationale pour ce qui concerne les engagements de la Fédération par rapport aux clubs concernés.

Le Président de l'Assemblée est allé un peu plus loin que le Tournoi du Parlement en demandant à la Fédération et aux clubs de continuer la discussion pour que le championnat national puisse commencer dans de bonnes conditions. Ce qui a été fait. Tout se passait bien jusqu'à la 8^{ème} journée, certains clubs ont décidé de ne pas jouer la 8^{ème} journée parce que certains engagements n'ont pas été respectés. La 8^{ème} journée a été jouée quand même, puisque programmée et à l'issue de cette 8^{ème} journée, il y a eu des forfaits, des clubs qui n'ont pas joué et d'autres qui ont joué. Je suis intervenu une première fois pour demander qu'une solution soit trouvée et demander également aux clubs de continuer de jouer en attendant qu'une solution soit trouvée au problème parce qu'il fallait quand même préciser la nécessaire obligation de dissocier le volet financier du volet sportif. La créance des clubs par rapport à la fédération, de mon point de vue devait être dissociée de l'engagement pris par chaque club de participer au championnat et de respecter les règlements. Ce qui nous a conduit à des situations où un club s'est présenté là où, un autre ne s'était pas présenté. Des forfaits ont été constatés. Alors, ils ont accepté la proposition de continuer à jouer la 9^{ème} journée. Et après la 9^{ème} journée, ils ont arrêté à nouveau. Certains ont refusé de jouer la 10^{ème} journée.

Je suis intervenu à nouveau. Discussions avec les clubs, et avec la fédération, la raison fondamentale du « boycott » de la 10^{ème} journée c'était la reprogrammation de la 8^{ème} journée. Alors, nous nous retrouvons avec deux journées contentieuses. Négociations, redémarrage. Ils ont joué 11^{ème}, 12^{ème}, 13^{ème}, 14^{ème}, 15^{ème} journée. Coup de frein, il reste deux journées. Nous voulons être assurés que la 10^{ème} et la 8^{ème} journée seront reprogrammées. Alors, j'ai pris l'engagement après une concertation avec la fédération de régler ce problème.

Mais, au stade où je vous parle, compte tenu de la législation en vigueur, je n'ai pas le pouvoir d'imposer à la fédération une démarche quelconque. C'est la raison pour laquelle j'ai simplement privilégié la discussion et heureusement, j'ai été suivi en cela et par la fédération et par les clubs et j'ai écrit à la fédération pour leur dire qu'avant la 17^{ème} journée, il fallait absolument que la 8^{ème} et la 10^{ème} journée soit programmée. J'ai adressé la même lettre aux clubs pour leur dire : jouer la 16^{ème}.

Voici une copie de la lettre adressée à la fédération. La semaine prochaine, les deux journées seront programmées. Malheureusement les clubs n'ont pas le choix pour diverses raisons : retard dans la réception du courrier, temps matériel pour aller répondre à la convocation de la fédération pour les matchs concernés etc., etc. Mais toujours est-il qu'il faut retenir que la 16^{ème} journée n'a pas été jouée par 8 clubs sur les 16.

Ce qui nous amène à un troisième forfait alors que le règlement de la compétition dit qu'en cas de deux forfaits, il y a forfait général automatiquement, le forfait général entraîne la descente en deuxième division des clubs concernés, la suspension pour deux ans et des amendes.

J'ai demandé à la fédération de surseoir à ces décisions et de laisser jouer ; c'est ce qu'ils ont fait jusqu' à la quinzième journée et les clubs sont revenus à la charge pour me demander ce qu'ils vont faire. J'ai dit : « écoutez, je pense que le fait de bloquer la notification du forfait général et le fait de vous laisser jouer constitue une jurisprudence donc vous ne pouvez plus être forfait général dans la mesure où malgré les deux forfaits, vous êtes programmés, vous continuez de jouer ».

Malheureusement il y a eu cette 16^{ème} journée, la fédération m'a adressé une lettre me disant : Monsieur le Ministre nous étions prêts à régler le problème de la 8^{ème} et de la 10^{ème} journée mais comme vous nous l'avez demandé nous avons programmé la 16^{ème} ils n'ont pas joué donc nous allons notifier le forfait général ».

A ce moment le contentieux a atteint un niveau plus important, j'ai donc demandé aux clubs de les rencontrer pour discuter d'un document qu'ils ont signé devant des médiateurs. « Vision football » et qui de mon point de vue était une très bonne démarche qui allait dans le sens de la résolution de ces différends.

J'ai donc demandé aux clubs si ce sont eux qui avaient cautionné ces points-là. Une partie oui, une partie non, mais toujours est-il qu'il y avait le délégué des clubs en l'occurrence le Président du DUC qui avait signé. J'ai retenu les points essentiels, sur 5 ou 6 points, j'ai retenu 3 points essentiels en faveur des clubs. Le lendemain j'ai demandé à la fédération de venir, s'il cautionnait également les points qui figurent dans le document de « **Vision football** ». Oui, non le président n'était pas mandaté etc. et finalement j'ai dit: « Ce qu'un vice-président signe engage la structure », nous retenons 3 points et au sortir de cela, j'ai dit : je mets les règlements et les lois de côté et je propose une solution un peu musclée parce que je ne pouvais pas laisser continuer cette situation. Il y avait faute au départ, de la fédération qui n'a pas honoré ses engagements, il y a faute également des clubs qui n'ont pas joué, chaque partie devrait lâcher quelque chose et également les conséquences il fallait les gérer intelligemment.

J'ai donc décidé d'adresser une lettre à la fédération pour leur demander de prendre en compte ces décisions, de les faire valider par les organes compétents de la Fédération, de me les communiquer et de les notifier aux clubs concernés :

1. supprimer le forfait général pour éviter les sanctions catastrophiques qui pourraient en découler ;
2. supprimer la relégation en division inférieure, la descente ;
3. ne pas pénaliser les clubs qui devaient monter, donc permettre aux clubs de monter en division supérieure ;
4. ne pas pénaliser également les équipes qui se sont présentées et dont les adversaires ont préféré ne pas jouer, c'est-à-dire qu'il fallait que ces clubs bénéficient des points parce qu'au plan sportif ils y ont droit et ceux qui ne sont venus perdent par pénalité ;
5. la Fédération m'a demandé d'ajouter la demande de grâce parce que c'est le règlement. J'ai notifié au CCPC, je ne voulais pas prononcer ce mot parce que ce n'est pas officiel, donc j'ai notifié aux clubs qui m'ont répondu qu'il y avait d'autres problèmes mais la demande de grâce, jamais. J'ai appelé la Fédération et j'ai dit : puisqu'il s'agit d'un arrangement, il n'y a pas lieu de demander de grâce, puisque que nous voulons gérer amicalement cette affaire, on laisse le règlement de côté ok ? Enlevez la demande de grâce.

Ce que la Fédération a accepté et fait valider par son comité directeur en enlevant la demande de grâce ; au moment où je vous parle, il n'y a plus de forfait général, pas de descente en division inférieure et les clubs qui doivent monter en division supérieure monteront en division supérieure. Par contre, le classement des deux poules est fait en comptabilisant les points conformément au règlement. Voilà la situation et le classement est fait, le championnat est terminé, il y a le play-off qui est en train de se jouer pour les quatre premières équipes qui sont maintenant six.

Monsieur le Député vous avez parlé du cas Casa sport, c'est une bombe que j'ai désamorcée à la source car le Casa sport a été lésé par les effets collatéraux de cette situation. Parce que des équipes n'ont pas joué, le Casa-sport qui était premier s'est vu doublé par le Saloum qui a bénéficié de six points sans jouer, alors j'ai demandé à la Fédération d'élargir le play off à 6 pour permettre au Casa-sport et à Xamxam de monter, ce qui est en train de se jouer. Donc, pour moi il n'y a plus de crise, maintenant on doit se tourner vers la saison prochaine.

C'est fini ?

Le sujet n'est pas épuisé.

Merci.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Je suis désolé, je vous présente toutes mes excuses mais nécessité oblige.

Je vous remercie, Monsieur le Ministre.

- 3 -

Discussion Générale

Mes chers collègues, je vous donne la liste des orateurs avec pour chacun d'entre eux le temps de parole qui lui est attribué :

- Abdou	SANE, auteur de la question pour	5 mn ;
- Mamour	CISSE, auteur de la question pour	5 mn ;
- Thiamba	SECK,	4 mn ;
- Chérif Elwaly	DIOP	4mn ;
- Ousmane	GUEYE	3 mn ;
- Malick	GUEYE	4 mn ;
- Mbaye	NIANG	4 mn ;
- Youba	SAMBOU	4 mn ;
- Ababacar	BA	3 mn ;
- Moussa	DIAO N°1	4 mn ;
- Mously	DIAKHATE	4 mn ;
- El Hadj Malick	DIOP	4 mn ;
- Maguatte	KAMARA	4 mn ;
- Moussa	SY	7 mn ;
- Doudou	WADE	4 mn.

Honorable député Abdou SANE, vous avez la parole pour 5 mn, s'il vous plaît.

MONSIEUR ABDOU SANE

Merci, Monsieur le Président.

Merci, Monsieur le Ministre des Sports.

Nous sommes obligés de travailler à l'échelle du temps Monsieur le Ministre, autrement on risque de ne pas vider un certain nombre de questions qui nous préoccupent.

Donc, dans la formulation, il y avait aussi la question relative au mouvement navétane, un mouvement associatif qui a eu à donner l'exemple de sa disponibilité, l'exemple de sa capacité à s'autogérer, l'exemple à fortifier son unité, et c'était une fierté pour les gens parce que les jeunes avaient montré qu'ils pouvaient s'organiser indépendamment des forces externes à la jeunesse. Mais aujourd'hui, nous avons une superposition de trois structures : ONCAM, ONCAV du

1^{er} juillet, ONCAV du 15 juillet. Et on ne doit pas s'accommoder de l'anarchie ici.

Deuxième élément : en parlant de crise du sport, nous avons fait allusion à un certain nombre de volets. Ici, le Président de la République Maître Abdoulaye WADE a été le premier à montrer qu'il était le premier supporter de tout ce qui engage le Sénégal sur le front international et même sur le front local. Combien de fois le Président a-t-il mis son avion, ses moyens, ses communications téléphoniques, pour davantage encourager la jeunesse, encourager les différents sportifs ? Mais voilà que, après une aventure, une très belle épopée en 2002, aujourd'hui, on ne comprend pas beaucoup de choses qui se passent, des sportifs qui se lamentent par ci et par là. Récemment, la presse a fait écho du retour de l'équipe nationale de beach-soccer retour qui a été marqué par l'absence d'accueil solennel à l'aéroport alors que cette équipe nationale portait les couleurs du Sénégal en Afrique du Sud et est sortie deuxième, synonyme de qualification pour les championnats du monde.

Dans ma conviction, toute personne qui porte les couleurs nationales, quelle que soit sa performance mérite considération et respect lorsqu'il revient, à fortiori lorsque vous hissez haut le drapeau sénégalais et donc la nation toute entière par rapport aux autres avec qui vous avez été protagonistes.

Il y a le cas de cette judoka, Hortense DIEDHIOU, je ne sais pas si elle est là, je l'ai appelé personnellement pour l'inviter, pour qu'elle soit présente et qu'elle entende la réponse, parce c'est à partir d'Alger qu'elle a fait une déclaration pour dire les conditions catastrophiques dans lesquelles elle a préparé son championnat, et malgré cela, elle est sortie avec la médaille d'or. Or ce qui m'a le plus séduit en elle, c'est qu'elle ait attendu d'abord de gagner pour décliner les conditions lamentables dans lesquelles elle s'est préparée. C'est elle qui l'a dit, c'est pourquoi j'ai dit : Hortense tu as dit, ça et ça, je reprendrais et peut-être que le Ministre dira pourquoi tu as été dans ces conditions de préparation.

L'autre élément : on a suivi les péripéties au niveau du basket et c'est hier tard dans la nuit que nous avons capté les radios pour entendre que finalement, après une rencontre avec Monsieur le Ministre, les primes ont connu une évolution et si tout se passe bien, après la finale peut-être que les gens peuvent espérer trois millions alors que les premières propositions ne représentaient même pas le tiers de ce qui a été proposé. En définitive, ce que je veux dire, Monsieur le Ministre, et qui fait que cette question nous a beaucoup préoccupée au point d'en faire une question d'actualité pour moi, mon grand-frère en a fait une question orale, c'est que nous avons pu à partir du Sénégal de 2002, insuffler à la jeunesse l'espoir et donner des acquis à la nation entière.

On a vu comment le sport a rallié les uns et les autres, des gens qui ne se parlaient pas, qui n'étaient pas ensemble, des gens qui ne s'identifiaient même pas à la nation, mais lorsque nous avons été honorés au niveau de la coupe du monde, on a vu au niveau des grilles de la Présidence, des grilles de la RTS, comment les Sénégalais savent aussi montrer qu'ils sont patriotes. Tout le monde aimait porter les couleurs nationales parce que c'était la fierté d'être patriote, le monde entier nous a admiré parce qu'on venait de battre l'équipe championne du monde en titre. Abdoulaye WADE en personne était le premier à clamer partout qu'il était fier de son équipe, il a offert un dîner, avec le Gouvernement à l'ensemble des sportifs. Donc je ne peux pas comprendre que le Président aille aussi loin pour encourager les uns et les autres et aujourd'hui que le sport soit dans une situation que l'on peut qualifier de catastrophique du point de vue de l'impression qu'il donne.

Peut-être qu'il y a des événements qui sont externes à nous et qui ne nous permettent pas de comprendre ce qui se passe réellement, toujours est-il que comme vous êtes là, travaillons avec le Chef du temps, il y a eu beaucoup de questions parce que nous, en 30 secondes, on peut vous poser la question, c'est malheureusement cela le règlement, alors que la réponse peut mériter 100 fois le temps alloué à une question. En 30 secondes, je peux vous poser une question qui va nécessiter peut-être dix fois le temps pour une réponse.

Mais faisons un effort pour que l'on puisse donner une esquisse de réponse par rapport à ces nombreuses questions que nous nous sommes posées. Au niveau du navétane, au moment où nous parlons, à Ziguinchor, toutes les phases nationales doivent se jouer pour les deux structures rivales, dans la même période et pour le même parrain, cela peu déboucher sur des problèmes et il y a même des problèmes au niveau de la subvention parce qu'autrefois, il n'y avait qu'une seule ONCAV, donc le Président de la République donnait une seule subvention à l'ensemble de la jeunesse. Mais maintenant comme il y en a trois, il faut régler le problème de siège, celui qui se trouve au stade était prévu pour une seule ONCAV, ils sont maintenant trois. Au niveau des collectivités locales, le Conseil Régional ne connaît même pas son interlocuteur, cela pose des problèmes et je crois qu'un Sénégal qui travaille est un Sénégal qui gagne pour permettre au Président d'inaugurer tous les jours mais ce n'est pas ce style de gestion qui pourra faire l'affaire.
Je vous remercie.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Je vous remercie, cher collègue.

La parole est au collègue El Hadj Mamour CISSE.

MONSIEUR EL HADJ MAMOUR CISSE

Merci, Monsieur le Président.

Vraiment, je risque de marcher sur la langue mon collègue SANE, je pense qu'il faudra effectivement que l'on revoit le règlement intérieur pour permettre à Monsieur le Ministre sur deux questions, de disposer d'un temps suffisant pour effectivement répondre. Je pense que l'enjeu est de taille, effectivement 15 mn peuvent ne pas suffir pour vraiment répondre aux préoccupations des uns et des autres.

J'ai eu tout à l'heure, lors de l'exposé de Monsieur le Ministre, de constater qu'il a eu en introduction à vraiment clarifier les choses. Il est du ressort exclusif de la fédération d'organiser le championnat. C'est une chose Monsieur le Ministre, mais cette fédération est dépositaire d'un mandat. Est-ce qu'elle est en train de le jouer dans les règles de l'art ? Il faudra faire un constat et si ce n'est pas le cas, en tirer toutes les conséquences.

Peut-on faire aujourd'hui jouer un championnat en occultant des clubs qui ont eu une histoire. Le Jaaraf de Dakar, la Jeanne d'arc de Dakar, l'US Gorée etc., il a fallu qu'ils organisent un championnat parallèle pour qu'on le sente. Si effectivement cette fédération était aussi puissante, il n'y aurait pas eu d'enjeu sur l'autre.

J'ai eu avant de voyager, à assister à une rencontre organisée par ce collectif de clubs de football, mais il y a un engouement populaire réel, donc, je pense qu'il y a vraiment à arbitrer comme il se doit. Si la fédération est en train de faire un bon travail, je crois qu'il faut la renforcer, mais aujourd'hui, le constat est que tous les Sénégalais sont unanimes pour reconnaître qu'il y a quelque part où le bât blesse . Si ce ne sont pas des problèmes de trésorerie qui minent la fédération, ce sont des susceptibilités, je pense qu'il y a un an, ou deux ils ont eu à remettre en question même quelque part votre autorité, ce qui nous avait scandalisé. On vous connaît rigoureux quand même, très au fait des problèmes du monde du sport en général et particulièrement du football, mais constatez avec nous Monsieur le Ministre qu'il y a problème et désordre aujourd'hui. Quelles sont les mesures énergiques que vous comptez prendre vraiment pour nous permettre de nous en sortir ?

Maintenant, il y a eu trois forfaits, c'est un constat, vous avez voulu apaiser les choses, mais est-ce que ce n'est pas aussi quelque part au risque d'affaiblir un peu votre autorité ? Je prends l'exemple de Mbour qui devait jouer avec le Casa-sport un dimanche, on l'a reporté parce

qu'ils se disent : « c'est possible, chaque fois qu'il y a une crise d'essayer de jouer » et ces gens-là ont eu à récolter deux millions de francs, je pense que Mbour pour jouer avec le Casa-sport cela pose un problème.

Il y a eu Ami Mbacké THIAM qui a eu à faire une insubordination que tout le monde a constaté. Quelle est la suite qui est réservée à tout cela ? Je pense quelque part, je ne sais pas ce que disent les textes, mais il faudra lucidement poser le débat : quelle est aujourd'hui la pertinence de cette représentativité ? De mon point de vue, cette fédération n'est pas représentative.

Ensuite, où en est la réforme du football pour la professionnalisation ? Je crois que l'une des conséquences de ces impairs constatés c'est peut-être dû au fait que jusqu'à présent le statut nouveau du club n'est pas encore d'actualité mais ce statut-là risque de poser des problèmes d'ordre juridique et économique.

Tout le monde constate aujourd'hui les difficultés de trésorerie de la fédération à plus forte raison des clubs qui sont dans une paupérisation extrême ; est-ce que ce n'est pas aujourd'hui ce qui plombe ce statut ? Voilà la question que j'avais à poser à Monsieur le Ministre.

Merci.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Merci cher collègue.

Je passe la parole à l'honorable député Thiamba SECK pour 4 minutes.
Pour 4 minutes.

MONSIEUR THIAMBA SECK

Merci, Monsieur le Président.

Monsieur le Président,
Monsieur le Ministre,
Chers collègues,

Monsieur le Ministre, je crois que nous avons parlé tout de suite de la crise du football, je pense que les éléments qui ont été donnés, peut-être sont des éléments de dernière minute.

Monsieur le Ministre, la dernière coupe africaine remportée par une équipe sénégalaise date de 1959 avec la "SNG" devant « les modèles de Lomé ».

Il y a eu des temps forts pour notre football, je vais donner l'exemple de 1969 avec « la réforme Lamine DIACK », même si à cette période, aucune équipe sénégalaise n'a gagné une coupe africaine, force est de constater que nous avons eu de très grands clubs comme le Jaraaf, la JA, la Linguère et même le Mbossé.

Monsieur le Ministre, avant 1969, si je prends l'exemple de Kaolack qui avait deux très grands clubs : le Sporting et l'USCA, les stades étaient pleins, ce n'est plus le cas aujourd'hui, quelles que soient les sommes investies dans notre football, on joue un championnat devant un public clairsemé.

Monsieur le Ministre, nos clubs ont eu de très grandes difficultés pour pouvoir asseoir un football de haut niveau. Nous avons eu des clubs traditionnels qui n'ont pas des moyens, de clubs de première division qui n'ont pas de siège et qui manquent totalement d'archives. Nous avons eu à essayer avec les clubs d'entreprise, mais force est de constater que là aussi les résultats n'étaient pas les meilleurs parce qu'il faut dire que certains clubs d'entreprises n'avaient pas d'assise populaire. On avait des clubs qui allaient en finale et qui donnaient des moyens à des gosses pour qu'ils viennent supporter l'équipe et force est de constater aussi que c'étaient des clubs qui avaient plus de moyens que les clubs traditionnels et même dans l'entreprise souvent ils recevaient des subventions de l'Etat, donc il y avait deux clubs dont l'un était plus avantageux c'est-à-dire le club d'entreprise.

Concernant la crise proprement dite, je me demande aussi si, un jour on aura un grand football ? La petite catégorie n'est pas concernée, aujourd'hui nous n'avons que la Gambie qui fait des efforts extraordinaires au niveau de la petite catégorie. Mais je dirai aussi qu'au niveau des infrastructures sportives et les deux exemples que je vais donner : à Saint-Louis du Sénégal, tous les basketteurs internationaux sont issus d'un quartier qu'on appelle NDAR TOUTE parce que simplement il y avait le stade JOSEPH GAYE. On ne peut pas parler de basket à Dakar sans parler de BOPP, parce qu'il y avait un stade, ces deux exemples montrent que les infrastructures sont importantes pour le développement, du sport de manière générale.

Concernant la crise proprement dite, je crois que constamment l'autorité de l'Etat est défiée. Je ne peux pas comprendre le CCPC, des présidents de clubs qui organisent un championnat, mais à partir de quelle licence ? La licence, est-ce que c'est la licence de la fédération, les enfants qui jouent, quel est le médecin qui a donné l'avis médical pour jouer, les problèmes d'assurances, donc cela pose des problèmes extrêmement importants. Pour terminer, je pense qu'au niveau du football sénégalais, on doit revoir le profil du dirigeant.

Est-ce qu'aujourd'hui les gens qui dirigent notre football ont le profil pour diriger. Je pense que le responsable du football, l'éducateur est d'abord un éducateur imbu de valeurs de probité, de sens des responsabilités, de morale, et vous en conviendrez avec moi, ce sont les deux valeurs fortes qui ont toujours été considérées comme les canons de la morale africaine et je crois que ces valeurs là sont absentes au niveau de la plupart des dirigeants. Je dis qu'au Sénégal nous n'avons plus de dirigeants comme LAMINE DIACK, MAWADE, etc. ...
Je vous remercie.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Je vous remercie.
La parole est au député Chérif El Waly DIOP.

MONSIEUR CHERIF ELWALY DIOP

Je vous remercie, Monsieur le Président.

Monsieur le Ministre,
Honorables députés,

Permettez-moi d'abord de vous féliciter pour les résultats acquis depuis votre installation à la tête de ce Ministère. Le bilan est positif à bien des égards. Cependant je tiens à vous interpellier sur certains sujets du fait de leur impact sur les populations. J'ai écouté votre discours et je dois vous dire qu'à la fin j'ai ressenti plus ou moins une confirmation d'une crise du football au Sénégal. Le discours que j'ai écouté a sur plusieurs points, confirmés tous les éléments qui font l'objet aujourd'hui de cette question orale sur la crise du football.

Je pense que dans la deuxième étape, quand vous répondrez il faudrait plutôt nous donner des solutions de sortie de crise.

Le retrait de beaucoup de clubs de la compétition : c'est un exemple vivant et bien que la fédération organise les compétitions, les infrastructures qui sont là aujourd'hui appartiennent à qui ? Ces clubs utilisent ces mêmes installations certainement pour faire leur compétition, pendant ce temps où est l'autorité ? On voudrait savoir ce qu'elle en pense, les mesures pratiques et idoines surtout avant l'entame de votre réforme qui est prévue en 2008 sur le football non amateur.

On voudrait avoir encore des idées sur ce domaine-là.
Je voudrais également avoir une idée, le toilettage des textes qui régissent notre football eu égard aux recommandations de la Fifa. Qu'est-ce qui est prévu ? Qu'est-ce que vous faites pour apporter

quelque chose au football sénégalais ? Avant de terminer, Monsieur le Ministre ... (**Intervention en Wolof**).

Et dernière question, tout le monde parle d'arène au Sénégal. A quand cette arène et à quand la fin des compétitions de lutte dans les stades ?

Je vous remercie, Monsieur le Ministre.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Merci cher collègue.

Je passe la parole à l'honorable député Ousmane GUEYE pour 3 minutes.

MONSIEUR OUSMANE GUEYE

Merci, Monsieur le Président, je pense que je ne serais pas long.

Monsieur le Ministre, je tiens à vous féliciter pour la confiance renouvelée.

Je voudrais tout simplement faire cas d'un constat. Il était question à tout moment de dire le football roi, mais malheureusement nous sommes en train de le perdre.

Si aujourd'hui le conflit persiste et des difficultés continuent à entraver la bonne marche de nos compétitions, je pense qu'il y a quelque part une compassion politique. Je peux dire que la fédération est un produit politique parce que lors des renouvellements des instances de base au niveau des clubs, tout a été politisé.

J'en sais quelque chose, en tout cas pour la région de Kaolack. Donc à partir des influences du dehors pour certains qui avaient perdu, peut-être ... (**inaudible**) le football comme on l'attendait. Je crois que ce sont des situations, ce sont des difficultés qui risquent de persister. Monsieur le Ministre, vous avez du pain sur la planche.

Et en ce qui concerne maintenant la promotion de la petite catégorie, je pense qu'il faudrait au moins penser aux structures sportives. Je prends le cas du stade de Kahone pour lequel vous aviez fait des promesses pour un montant de 10 millions, car ce stade est homologué, multifonctionnel, malheureusement jusqu'à présent, Monsieur le Ministre, aucun geste n'est fait.

La toute petite catégorie fait des efforts jusqu'en 3^e division, mais la répartition géographique des compétitions la pénalise. Si vous prenez Kahone, il allait jusqu'à Kédougou, jusqu'à Kafountine, sans moyens. Monsieur le Ministre, je pense qu'il y a quelque part la Fédération qui organise, mais d'autre part, votre subvention doit être substantielle. Je vous remercie.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Merci beaucoup Honorable Député.

Je donne la parole à l'honorable député EL HADJ MALICK GUEYE pour 4 minutes.

MONSIEUR EL HADJ MALICK GUEYE

(Intervention en Wolof)

MONSIEUR LE PRESIDENT

Je remercie l'orateur. Je passe la parole à l'honorable Mbaye NIANG pour 4 minutes.

MONSIEUR MBAYE NIANG

Merci, Monsieur le Président.

Monsieur le Ministre,
Honorables Députés,
(Début Intervention en wolof)

Monsieur le Ministre, je voudrais aborder d'autres questions qui portent essentiellement sur des problèmes d'éthique. Lors d'une expédition de l'équipe nationale, un membre de la délégation aurait perdu cinq mille dollars dans l'avion présidentiel, c'est ce que nous avons appris dans la presse. Nous voudrions avoir des éclaircissements sur cela.

Est-ce vrai ? Si c'est vrai, qu'elles sont les mesures qui ont été prises pour que de telles situations ne se reproduisent plus.

La deuxième question qui porte également sur des préoccupations d'éthique fait état de deux dirigeants qui seraient surpris en train de fumer du chanvre indien, ce sont des problèmes extrêmement graves mais si tel était le cas en tout cas, je ne souhaite pas, qu'il y ait des dirigeants dans la fédération qui se comportent ainsi.

Il y a également une autre question qui porte toujours sur des préoccupations d'éthique, ce sont des dirigeants de la fédération qui seraient sous liberté provisoire. Si tel était le cas, quel est le délit que ces dirigeants auraient commis pour être traînés devant la justice ? Si je pose ces questions-là c'est pour répéter l'honorable député qui a pris la parole avant moi et qui a cité des personnes exemplaires, des personnes modèles qui ont eu à diriger la fédération, qui ont eu à s'occuper du football sénégalais parce que quand on dirige, surtout quand on dirige des jeunes, on doit être d'un comportement exemplaire, on doit servir de modèle.

Donc pour coopter, ou pour désigner des membres de la fédération, ou bien même d'une autre structure dirigeante, je pense que l'accent doit être mis sur une enquête de moralité très poussée pour que de pareilles personnes ne figurent pas parmi ceux qui dirigent nos jeunes. Je vous remercie, Monsieur le Ministre.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Voilà. Avant de passer la parole à d'autres, je souhaite que les orateurs restent dans le cadre du sujet qui nous préoccupe et qui porte sur la crise du football, du sport sénégalais. Conformément aux dispositions de notre règlement intérieur aux articles 92 et 93, aujourd'hui les questions orales des collègues Abdou SANE et Mamour CISSE reposent sur la crise du football. Toutes les autres questions doivent faire l'objet d'une autre séance. Je vous remercie.

Je voudrais peut-être avant de passer la parole à l'orateur suivant, m'excuser un tout petit peu parce que tout à l'heure Abdou SANE avait signalé qu'il y avait dans les tribunes Hortense DIEDHIOU qui a été championne d'Afrique aux jeux d'Alger, j'ai vérifié, elle est bien là, je voudrais que vous puissiez la voir et que l'Assemblée puisse lui témoigner la reconnaissance du Parlement. Elle peut rester là-bas. L'orateur suivant est l'honorable Youba SAMBOU.

MONSIEUR YOUNBA SAMBOU

Merci, Monsieur le Président.

Merci Monsieur le Ministre pour la confiance renouvelée du Chef de l'Etat qui vous a nommé à la tête de ce Ministère si important et qui a donné beaucoup de fierté aux Sénégalais lors des épopées de 2002 : la coupe d'Afrique et le Mondial.

Monsieur le Ministre, vous êtes venus à une période où tout le monde pensait que vous êtes l'homme qu'il faut à la place qu'il faut parce que le

monde du sport, le monde du football ne vous était pas étranger et vous avez longuement évolué dans ce monde. Ce monde du football fait vraiment perdre ses hommes, qu'est-ce qui se passe dans ce monde du football ? Vous venez de décliner les responsabilités de la tutelle, celles de la Fédération, mais aussi les responsabilités des clubs et chacun a dans son vécu quotidien un amour viscéral pour la réussite de son club, la réussite du football. Comment ces diverses entités ne peuvent pas, si c'est vraiment le football qui est leur seule préoccupation se retrouver et trouver les solutions qu'il faut pour la victoire du football, la victoire du Sénégal?

Monsieur le Ministre, nous ne sommes pas là pour jeter l'anathème sur tel club, ou tel dirigeant de club mais certains comportements méritent d'être fustigés et un responsable de club doit servir de référence et de modèle aux jeunes qu'il encadre. Aujourd'hui le football ne mobilise plus, il n'est plus le sport roi qui drainait des milliers et des milliers de supporters, il était arrivé un moment le Casasport, au seul chant entonné par les supporters du Casasport certains n'y allaient pas pour voir le football, mais pour suivre cette animation exemplaire, mais aujourd'hui tous les clubs sont presque morts, Monsieur le Ministre, il faut que l'on examine à sa juste valeur cette proposition du CCPC de se retirer et d'organiser un championnat parallèle.
Je vous remercie.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Merci beaucoup honorable Député.
Je passe la parole à l'Honorable député Ababacar BA pour 3 minutes.

MONSIEUR ABABACAR BA

Merci beaucoup, Monsieur le Président.

Monsieur le Ministre,
Mes chers collègues,

Mes collègues qui m'ont précédé l'ont dit, il s'agit aujourd'hui de discuter de la crise du football. Donc tout le monde reconnaît que le football est en crise, et ce qui s'est passé récemment avec la fédération et certains clubs n'est qu'un des reflets de cette crise du football. Le football, on doit dire même qu'il est malade au Sénégal. Malade d'abord de ses dirigeants que nous sommes, je suis président de club, et je suis bien placé pour le dire. Malade de ses infrastructures, malade de manque de moyens.

Et ceci est traduit par le fait que notre championnat de football est au rabais. On ne peut pas avoir un grand football sans un championnat digne de ce nom. Certes nous avons une équipe nationale qui gagne, où qui gagnait. Mais le football du Sénégal ne peut pas être jugé à travers les performances de cette équipe nationale. Nous ne pouvons juger qu'à travers nos clubs. En dehors du fait que l'équipe nationale a été finaliste de la coupe d'Afrique et quart de finaliste de la coupe du monde, qu'est-ce que nous pouvons brandir comme palmarès pour notre football ? Je ne pense absolument à rien, à part un club qui a eu à gagner une coupe d'Afrique.

C'est le vide par rapport aux palmarès. Moi, je pense qu'il est temps que l'on essaie vraiment de trouver les remèdes à ce football. On a beaucoup discuté. Il y a eu des assises. Il y a eu beaucoup de choses, fédérations, CNG, tout cela et jusqu'à présent nous n'arrivons pas à régler le problème de notre football.

Maintenant, je pense qu'il est temps d'essayer de savoir réellement quel est le problème. Quel est le problème ? Je pense que certains clubs qui ont eu à boycotter même si nous n'avons rien fait, on peut quand même leur trouver des circonstances atténuantes parce que le problème de fond du football est un problème d'organisation et de moyens. Tant que nous ne réglons pas ce problème d'organisation et de moyens, nous n'arriverons jamais à avoir un football performant. C'est vrai qu'on nous parle de la réforme pour arriver à un football non amateur, et là moi en tant que président de club, j'ai tiqué parce que je me suis dit qu'avec ce football qui n'est pas professionnel, ce football amateur, nous n'y arriverons pas.

Merci beaucoup.

MONSIEUR LE PRESIDENT

C'est moi qui vous remercie.

Je passe la parole à l'honorable député Moussa DIAO n° 1 pour 4mn.

MONSIEUR MOUSSA DIAO N°1

Merci, Monsieur le Président.

Monsieur le Ministre,

Les conflits minent notre football depuis plus de six mois. A l'analyse de la situation, on est tenté de croire que l'affairisme semble vouloir investir notre football comme objectif de le paralyser. La stratégie utilisée est toujours la même, c'est de contester délibérément les décisions pour donner l'impression que rien ne va.

On a connu le conflit entre la fédération sénégalaise de football et le Ministère du Sport et curieusement, quelques semaines après on a créé un désordre dans notre championnat de 1^{ère} division.

Monsieur le Ministre, comme nous sommes de la même génération, je voudrais vous rappeler qu'en 1966 on avait connu la même situation avec le boycott des clubs de Dakar, mais le championnat était arrivé à terme, pourquoi pas en 2007, il faudra la fermeté, puisque la fermeté, est nécessaire pour empêcher que la bonté ne soit considérée comme une faiblesse.

A l'entame de mon propos, j'avais parlé d'affairisme puisque, à mon avis, si en vérité le football sur le plan national n'arrive pas à nourrir nos jeunes pratiquants, il semble enrichir certains dirigeants, sinon, comment expliquer les mobiles de ces conflits ? Chacun veut être Président de club, entraîneur, manager, Président de ligue, ou membre de la Fédération et le résultat : jusqu'ici, on n'arrive pas à gagner un trophée sur le plan continental.

Dakar avec ses 3 millions d'habitants, aligne plus de 12 clubs en 1^{ère} division, alors qu'au Caire, avec plus de 8 millions d'habitants, il n'y a que 3 clubs au championnat de 1^{ère} division.

En conclusion, je continue à croire que nous Sénégalais, nous sommes en train de disperser nos forces, aussi bien sur le plan humain, sur le plan matériel, que sur le plan financier pour ne faire que de la figuration. Il est temps de repenser le mode de gestion de notre football. Je vous remercie.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Je vous remercie, cher collègue.
La parole est au collègue Mously DIAKHATE pour 4 mn.

MADAME MOUSLY DIAKHATE

Merci, Monsieur le Président.

Monsieur le Ministre,
Honorables Députés,

Monsieur le Ministre,

(Intervention en Wolof)

MONSIEUR LE PRESIDENT

Je passe la parole à Monsieur El Hadji Malick DIOP pour 4 minutes.

MONSIEUR EI HADJI MALICK DIOP

Merci, Monsieur le Président.
Monsieur le Président,
Monsieur le Ministre,
Chers collègues,

Monsieur le Ministre, je vais me présenter à vous pour que vous compreniez le sens de mon intervention. Je suis un passionné de sport, mais je suis un ultra-passionné du football et comme indicateur, très jeune, j'apprenais par cœur les éditoriaux de François Thibault dans « **miroir du football** ».

Monsieur le Ministre, ce matin un des honorables députés a parlé de l'angoisse existentielle en parlant de l'avancée de la mer, moi je parle de l'angoisse existentielle en parlant du recul de notre football. Quelqu'un l'a dit : le football est malade. Pourquoi ?

Parce que aujourd'hui, il faut oser le dire, le mouvement associatif sénégalais est malade, nous n'avons plus de grands dirigeants. Mais pourquoi cette situation en est arrivée à cet enlisement ? C'est parce que, à mon avis, il a manqué des ressources humaines, il a manqué des mécènes. Monsieur le Ministre, vous avez été mécène dans le football et aujourd'hui, cette situation s'est enlisée et je me suis dit quelque part chers collègues, qu'il faut une coalition des acteurs pour que cette situation-là ne s'enlise pas davantage. Mais nous ne comprenons pas Monsieur le Ministre, aujourd'hui pourquoi les gens ont laissé faire jusqu'à ce que l'on soit arrivé à cette situation d'enlisement et je me dis quelque part, on vous a bien écouté Monsieur le Ministre, nous saluons les efforts que vous avez déployé. Est-ce que le Sénégal mérite cette situation ? Est-ce que Maître ABDOULAYE WADE mérite cette situation-là ?

Monsieur le Ministre, les exploits sportifs contribuent à fortifier l'identité nationale, cela je le reprends de FRANCOIS THIBAUT, c'est lui qui le disait, « les exploits sportifs contribuent à fortifier l'identité nationale », Aujourd'hui, HORTENSE DIEDHIOU est là, elle est championne d'Afrique, mais il ne faut pas oublier aussi qu'au CANADA, un jeune sénégalais est champion du monde en scrabble : Il faut, Monsieur le Ministre, qu'il y ait vraiment cette levée, qu'il y a eu dans les années 80 en soutenant le mouvement sportif, il faut sauver le football sénégalais. J'ai fait des investigations, il y a une question récurrente qui en est

ressortie, pourquoi aujourd'hui le Ministre ne libère t-il pas les fonds alloués au football. Je veux parler de fonds de relance, je veux parler aussi des subventions, parce que depuis deux ans, depuis YOUSSEPH NDIAYE, la fédération n'a pas reçu de subvention.

Monsieur le Ministre, il y a le problème des médiateurs sportifs, on veut juguler la violence, on a formé des stadiers, on ne les utilise pas parce qu'il y a un défaut de statistique entre le Ministre des Sports et le Ministre de la Jeunesse, il faut régler ce problème Monsieur le Ministre. Le problème des navétanes est là, je vais parler pour les élus de Mbour et de Tivaoune, depuis 2006 les stades municipaux de Mbour et de Tivaoune devraient être dotés de projecteurs, et c'est dans le budget de 2006, les engagements ont été faits, le Premier Ministre l'a évoqué ici dans sa déclaration de politique générale et aujourd'hui... **(fin du temps de parole)**.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Je vous remercie.

Je passe la parole à l'honorable député MAGUATTE KAMARA.

MONSIEUR MAGUATTE KAMARA

Je vous remercie, Monsieur le Président.

Monsieur le Président,
Monsieur le Ministre,

Vous avez été à un certain moment un responsable et un mécène, on l'a dit ici, il faudrait peut-être expliquer aux uns et aux autres pour qu'ils comprennent bien. Nous étions dans une association que l'on appelait le « GRESEN » qui avait été créée par le professeur IBA DER THIAM et vous nous aviez aidé à participer aux états généraux du football. Or ces états généraux du football étaient venus pour mettre de la lumière et de l'ordre, mais on avait surtout insisté sur le fait que la fédération devait garder ses prérogatives et souvent c'est à ce niveau-là que cela pêche.

Apparemment, on a l'air de revenir et on avait conclu sur la notion d'une fédération forte et d'un Ministre des Sports qui était à l'écart et qui ne se mêlait pas de football. Parce qu'avant on avait senti qu'il y avait parfois le Ministre qui se chargeait de former l'équipe nationale, ou de donner des idées mais je pense que tout cela est passé. Quand on a vu, il y a quelques jours ces joueurs qui avaient des problèmes avec l'entraîneur national Kasperzack, nous avons tremblé parce que, nous pensions que vous étiez venus au fond pour nous faire gagner la canne 2008.

Gagner la canne 2008 c'est y aller avec tous ses atouts. Quelques uns de nos atouts sont à ce moment-là en dehors du football. On a parlé de Diagne qui a eu lui aussi des problèmes et qui a été écarté, on a parlé de Diagne Faye qui a eu des problèmes et qui a été écarté, on a parlé de Babacar Guèye de Metz qui est également écarté.

Si on écarte la plupart des jeunes sur lesquels on compte, il sera difficile de demander à ce Sénégal du football de réussir.

Le Sénégal a toujours été un grand club de football, on a gagné 1963, on a l'air de dire que l'on a rien gagné. Si ! On a gagné quand même cette coupe d'Afrique. On a été à Tunis en 1965, on a fait match nul et en fait c'est le Sénégal qui avait gagné. On a régné sur le football en 1968 avec Mawade à Adis Abeba, j'étais-là au Caire d'ailleurs. On a fait avec le Ghana et 1970 pour donner un repère, c'était le Sénégal qui devait jouer contre le Maroc pour représenter l'Afrique toute entière aux jeux de Mexico.

Malheureusement, là également on a fait preuve un peu d'irresponsabilité et c'est le Maroc qui n'avait pas gagné qui s'est finalement présenté à ce championnat du monde de Mexico. Cela m'a fait mal parce que je faisais partie de l'équipe qui accompagnait le Sénégal pour défendre nos couleurs et on était normalement qualifié. Les gens se sont débrouillés pour perdre cette qualification. C'est dire que l'on a toujours perdu cette espèce de sursaut qui montre la valeur de ce que c'est que de gagner quelque chose. Or jusqu'à présent il nous manque cela. Et la dernière fois j'ai fait un article dans « **Walf Fadjri** » pour dire qu'il manquait au Sénégal ce qui en un certain moment a manqué à la France et quand ils ont trouvé cet élément, ils se sont mis à gagner. La France avait de bons joueurs, ils avaient même de bons arbitres mais ils n'avaient pas quelqu'un qui leur donnait la motivation supérieure pour agir... (**Perte d'informations**).

MONSIEUR LE PRESIDENT

Je vous remercie, je passe la parole à l'honorable député Moussa SY.

MONSIEUR MOUSSA SY

Je vous remercie, Monsieur le Président.

Monsieur le Ministre,
Chers collègues,

Je me réjouis des questions posées par mes deux collègues ABDOU SANE et MAMOUR CISSE pour une question aussi essentielle que le sport roi : le football qui nous a tous fait rêver en 2002 jusqu'à aller penser même que nous allons ramener ici au Sénégal, je ne vais pas dire la coupe d'Afrique nous avons perdu la finale, mais la coupe du monde. Donc je pense que tous les Sénégalais étaient d'accord que le football avait pris une très grande dimension, était parti pour jouer les premiers rôles, je ne dis pas seulement en Afrique mais, dans le monde, vu les différents classements occupés.

Je suis d'accord avec Monsieur le Ministre par rapport à la genèse qu'il a fait sur la crise du football par rapport aux questions soulignées par les deux collègues. Je voudrais seulement ajouter dans son exposé au lieu de 16 clubs, ce sont 18 clubs dont 8 de Dakar qui boycottent le football sénégalais. Ces clubs pour parapher mon collègue MAMOUR CISSE, moi je suis de la Fédération, je ne m'en cache pas, lui il est membre du Comité directeur de la Jeanne d'Arc de Dakar, club qui fait partie du CCPC qui boycotte, donc ces clubs qu'il dit traditionnels ont une histoire footballistique dans notre pays. C'est vrai certes, ces anciens clubs c'est-à-dire, la Jeanne d'Arc depuis 1929, le Jaraaf de Dakar après le Foyer France-Sénégal, l'US Gorée, ainsi que l'image du Casa, de AJ-Fatick, de Ouakam, de la Linguère, du Niani de Tamba, comme du Mbossé, de la SONACOS, de la Douane qui règne depuis 7 ans sur le football, ils n'ont gagné que le championnat et la Coupe du Sénégal donc ils ont tous le même palmarès. Personne n'a gagné en Afrique, personne.

Ces clubs n'ont pas de siège, ni de moyens de locomotion propres quelles que soient les finances qu'ils ont pu récolter en terme d'investissements en vendant des joueurs, je veux parler de la JA, du JARAAF. Combien de joueurs, la JA et le JARAAF ont vendus ? Tous ces internationaux que vous voyez, sont des professionnels de la formation de la JA et du JARAAF, mais aujourd'hui ce sont des clubs qui n'ont pas cent actionnaires, qui n'ont pas cent supporters, qui ne mobilisent plus à l'image de Niary Tally, à l'image de l'US-PA des Parcelles, à l'image de la Linguère, ce sont des clubs qui ne mobilisent plus, il faut dire la vérité. C'est comme si on avait dit que le Parti socialiste et le PDS, ou le Parti socialiste et la LD/MPT, sont des partis anciens ... (inaudible), il y a des partis qui ne seraient pas là aujourd'hui.

La loi c'est la loi. Ce n'est pas parce que je suis ancien, que je suis traditionnel, que j'ai plus de droits que les autres. Le Ministre l'a dit dans son exposé.

Le Sénégal a délégué ses pouvoirs à la Fédération, la Fédération s'est affiliée à la FIFA, je le répète c'est une souveraineté de la FIFA. Cela n'a rien à voir avec l'indépendance du Sénégal. Nous sommes allés nous conformer à des textes, à des règlements établis universellement par la FIFA et la CAF, ses démembrements. Nous devons respecter ces règlements, ce sont ces mêmes règlements qui sont universels, c'est le même règlement pour le championnat de France, pour le championnat d'Angleterre, le championnat du Sénégal.

Quand on te convoque, et que tu ne te déplaces pas c'est le forfait, il n'y a pas autre chose. Maintenant on peut discuter de ce qui a été fait par l'intermédiaire de Monsieur le Ministre, par le Président PAPE DIOP.

Mais mieux, le président PAPE DIOP a forcé la main à la Fédération pour aller s'endetter, pour faire un découvert bancaire de 100 millions pour éponger les dettes.

Aujourd'hui, comment on peut accepter que 14 clubs du Sénégal dont 8 de Dakar, 2 clubs de 2^e division, 3 clubs de division régionale et division 3 puissent mettre en péril notre football, nos acquis ? Parce que de l'autre côté, il y a 225 clubs qui jouent régulièrement tous les week-ends dans toutes les divisions, mais il faut arrêter. Moi je pense qu'il ne faut pas encourager le népotisme. Ce qui s'est passé avec le mouvement navétane, c'est ce qui est en train de passer avec le football. L'Etat ne doit pas c'est ce qui est important. On peut discuter.

On peut faire des conceptions. Mais l'Etat de droit doit être de mise. Si on parle de football local aujourd'hui, c'est la responsabilité de l'Etat. L'Etat ne fait que pour le football international, pour l'équipe nationale. Tous les moyens de l'Etat sont dirigés vers l'équipe nationale du Sénégal. Depuis 2000, je dis, depuis l'ancien ? Aucune subvention n'a été reçue par les clubs du Sénégal en terme de fonctionnement. Seules les compétitions internationales : coupes d'Afrique, coupe de la CAF sont subventionnées par l'Etat. Il est arrivé même que le sport, pour la première fois dans l'histoire footballistique du Sénégal soit forfait pour des problèmes de transport.

Donc, aujourd'hui chers Collègues, je vous demande tous de réfléchir sur la situation de notre football en mettant l'Etat devant ses responsabilités et leur dire que les résultats, les victoires cela se gagne tout simplement.

On va rester encore ici 5 ou 6 ans à rêver. Il faut travailler. Il faut semer et récolter les fruits. On n'a pas encore semé pour dire la vérité. Il n'y a pas de football de base. Les petites catégories sont délaissées. L'Etat, ne subventionne pas le football local. Les clubs ne sont pas appuyés. Nous n'avons pas de clubs forts à l'image de l'ASEC, de la jeunesse de Kabylie ce n'est pas la même chose. Il faut dire la vérité.

L'Etat n'a rien fait pour le football local. Tous les Ministres passés, de Joseph NDONG, à Youssou NDIAYE en passant par le Ministre Daouda FAYE, rien n'a été fait pour le développement du football local. C'est moi qui le dis et je l'assume et qu'on me démontre le contraire. Aucune subvention : l'équipe nationale seulement et on rêve. Le rapport de la Cour des Comptes est là.

Nous allons l'examiner chers collègues parce que le Président de l'Assemblée nous a donné une mission pour l'éplucher et nous vous convions tous à venir en parler avec nous.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Merci. Je passe la parole au dernier orateur l'honorable député Doudou WADE.

Vous avez 4 minutes.

MONSIEUR DOUDOU WADE

Je vous remercie, Monsieur le Président.

Monsieur le Ministre, en réponse à nos deux Collègues, vous nous avez prouvé par A + B qu'il y a une crise dans notre football. Crise structurelle, crise financière, crise d'organisation, crise de dirigeants et crise d'autorité.

Monsieur le Président, nous avons pu sérier les problèmes. Nous avons une masse de jeunes qui jouent sur tous les terrains du Sénégal du vendredi au samedi, qui s'organisent dans l'informel, qui payent les arbitres, subventionnent les clubs et arrivent à sortir des champions. Et tous les litiges sont réglés et on va même jusqu'à ce que des équipes comme celle de Hann, l'équipe de Niary Tally, aujourd'hui, c'est le mouvement Navétane qui monte sur échelle pour aller dans le football officiel. Pendant ce temps, notre football officiel piétine. Il piétine parce que nous avons des problèmes avec la FIFA. Combien de footbals nationaux ont eu à subir l'arbitrage de la FIFA? Donc il y a problème. Nous avons une délégation de pouvoir qui est donnée à une fédération et des membres de cette fédération dont le club d'où je suis issu avec mon collègue qui a posé la question et qui est membre du comité

directeur, se rebellent contre l'autorité mise en place par l'Etat, crise d'autorité.

Crise financière : nous n'arrivons plus à générer de l'argent. Le football, à la fin des matchs des années 70, ils sont là, vous êtes là, nous avons partagé ensemble ce mouvement : Nous quitions le stade Demba DIOP pour aller après à la séance de lutte et la lutte nous attendait. Aujourd'hui, la lutte fait le plein, fait des millions.

Le football piétine à travers son organisation financière, le football piétine aussi par la crise d'autorité, et je rappelle que c'est dans ce pays qu'un Ministre de la jeunesse a dit à un entraîneur national : « tant que je serai dans ce ministère, je ne vous confierai pas des enfants parce que vous n'êtes pas digne d'avoir des enfants ».

Nous avons donc une crise d'autorité, les dirigeants d'alors que vous connaissez les Lamine DIACK, les Henri DIEME, les Abdoulaye FOFANA, les Padré c'étaient de grands éducateurs, des pères de famille, des hommes respectables, je veux citer en passant Bonoc qui a fait 25 ans avec les filles sans état de grossesse, sans les courtiser, c'est cette classe de dirigeants qui manque dans notre football et dans l'organisation de nos associations.

Monsieur le Ministre, un dirigeant d'une équipe nationale était sorti avec les joueurs, ils ont passés leur soirée dans les boîte de nuit, ils sont rentrés ivres, nos joueurs ont suivi l'exemple ils sont sortis à la veille des matchs. Dans ce domaine précis c'est d'abord un problème de vertu, le sport c'est de la vertu, c'est le but de l'olympisme : participer, gagner ou perdre, respecter les règles de la réglementation.

On a joué avec le règlement, c'est forfait, c'est forfait général, on joue, on fait du « maslah » et de « maslah à maslah » on va tuer notre football. La capacité de pouvoir mesurer l'ampleur d'un football ne se fait pas sur l'équipe nationale parce que les nationaux sont dispersés partout, il faudrait les mesurer par la participation de nos équipes aux compétitions africaines et notre collègue a raison. Sur le plan de la participation de nos équipes aux compétitions africaines, depuis la Saint-Louisienne avec le modèle de Lomé, on n'a pas eu effectivement à voir alors que le Sénégal est un pays de football.
Je vous remercie Monsieur le Président.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Merci beaucoup, la liste des orateurs est épuisée.
Monsieur le Ministre, vous avez la parole pour 20 minutes.

MONSIEUR LE MINISTRE

Merci, Monsieur le Président.
Honorables députés,

Je voudrais suggérer Monsieur le Président qu'une vingtaine de questions orales sur le sport puisse arriver et que l'on fasse toute une journée à parler du sport parce qu'il y a de la matière. C'est intéressant, il s'agit de notre jeunesse qui aime le sport.

Le sport est devenu un moyen de promotion économique et sociale. Le droit au sport a atteint le droit à la santé et le droit à l'éducation. Si vous achetez un livre à votre enfant, achetez lui aussi un ballon parce qu'un ballon peut rapporter plus. Je voudrais donc, en répondant à toutes ces questions dire d'abord qu'il n'y a pas de championnat parallèle. Les clubs organisent un tournoi amical, ensuite je voudrais dire à Monsieur le Président de groupe que c'est vrai qu'il y a eu des mécènes dans le mouvement associatif. Il y a eu beaucoup de grands responsables qui se sont investis, mais aujourd'hui les cadres n'ont plus le courage de prendre les clubs en main, ils n'ont plus le courage. Avant on entretenait les clubs avec le discours, la vertu, le « **diom** » aujourd'hui il faut mettre de l'argent parce que les jeunes veulent être payés. Avant personne ne payait les joueurs, il suffisait simplement de les prendre par les sentiments, de les organiser, de parler, avec les parents et tout le monde jouait gratuitement.

Aujourd'hui, il faut payer pour qu'ils jouent, il faut prendre en charge les clubs, mais la prise en charge d'un club nécessite beaucoup d'argent voilà pourquoi ceux qui sont là, eux ils sont là, ceux qui veulent les remplacer doivent les affronter dans des assemblées générales c'est tout. Moi, je n'ai pas d'autres solutions que de dire que le mouvement associatif est libre, ce sont des structures privées, l'Etat appuie, impulse, contrôle, mais il faut que l'on se dise la vérité, l'Etat n'a pas les moyens de financer tous les sportifs on ne peut pas fonctionnaliser le sport, le sport est le produit du mouvement associatif, l'Etat vient en appui au maximum, à hauteur de 30%. Il faut que les gens sachent qu'ils ont le devoir et l'obligation de trouver au moins 50% de leur besoin, ceci n'empêche pas l'Etat d'aider et d'impulser, mais l'Etat a mis beaucoup d'argent. En 1999 les compétitions internationales étaient financées à hauteur de 250.000.0000, aujourd'hui nous sommes à 3 milliards, en 2006.

En 1999 le BCI pour les infrastructures sportives était à 199 000 000 aujourd'hui nous en sommes à 3 milliards et demi par an.

Je pense Monsieur le Président, pour aller dans le sens des questions, après le règlement de ce malentendu, nous avons décidé l'année prochaine, dans quelques mois, en tout cas pour l'ouverture de la saison

de mettre en place une ligue nationale professionnelle. Je n'appellerai pas cela réforme mais nous allons faire une réorganisation, mettre en place une ligue professionnelle et une ligue amateur, cette ligue professionnelle sera gérée par les clubs eux-mêmes, la ligue amateur également gérée par les clubs sur délégation de la fédération parce que la fédération est délégataire de pouvoirs et donc va déléguer une partie de ses pouvoirs à ces ligues qui vont organiser le championnat national professionnel et le championnat national amateur. Voilà les deux innovations.

A ce moment un football fort se fait par des clubs forts, il faut que ceux qui veulent et parlent de sport, de football fort s'investissent dans les clubs ; c'est la seule solution. Ce n'est pas dans le discours que l'on peut rendre le football fort, il faut aller dans les clubs, participer à la vie des clubs, participer aux financements de l'existence des clubs et de leur perfectionnement et ensuite demander à l'Etat de venir en appui, voilà les solutions.

Le football est malade : je suis désolé, il fait beaucoup de bruit mais il n'est pas malade et c'est un signal pour moi parce que quand il y a du bruit, c'est que cela marche. Si personne n'en parle, c'est que c'est mort. C'est vrai qu'en 2002 nous avons connu une épopée extraordinaire, nous avons gagné beaucoup d'argent, mais il nous reste quand même à gagner une coupe, nous n'avons pas été champion d'Afrique, nous étions en quart de finale en Tunisie en 2004, nous sommes allés au Caire demi-finaliste contre le pays organisateur, nous avons fait des progrès, le football féminin est allé en compétition internationale, les juniors, les cadets.

Le football marche pour ceux qui le suivent mais ceux qui s'intéressent aux compétitions, parce que je dis souvent que les Sénégalais n'aiment pas le sport, ils aiment les compétitions. On ne parle que des résultats des compétitions. Alors que le sport, c'est la pratique au niveau le plus profond du pays, c'est la raison pour laquelle, constatant ce déficit, mon département a créé ce que l'on appelle les centres de détection et de promotion des jeunes talents. Vous avez suivi partout, les gouverneurs nous ont écrit pour nous féliciter d'avoir eu cette initiative parce que les parents viennent avec les enfants pour les inscrire dans ces centres de détection, mais il faut que les Collectivités locales nous aident à la promotion du sport qui est une compétence transférée, aussi ne l'oublions pas.

Il faut que les Collectivités locales s'en mêlent, je le dis ici, haut et fort parce que je sais qu'il y a beaucoup de responsables de Collectivités locales.

Alors pourquoi voulez-vous dire que nous avons un mauvais football quand notre football est premier de sa poule de qualification. Nous sommes premiers, un premier même s'il a un point, il est premier. Nous sommes premier parmi d'autres, le Burkina-Faso était parmi les favoris, il est éliminé avant terme. Nous, nous sommes premiers et nous sommes en train de jeter des pierres sur nos acquis, je pense que ce n'est pas raisonnable. Ça ne va pas. Mais ça ne va pas si mal. Il faut l'accepter et avoir le courage de pousser.

Monsieur le Président, je voudrais rapidement vous dire que le sport a fait des progrès énormes. Nous avons été champions d'Afrique en Viet vo dao, champion du monde de scrabble, médaille d'or en 2005, et hier encore champion du monde en scrabble. Nous avons été champions du monde de pétanque pour le sport travailliste, médaille d'or de la coupe d'Afrique en boxe, champion ouest-africain de kan boudo je sais que cela ne vous dit pas grand chose, enfin au championnat d'Afrique d'athlétisme en Ile Maurice : une médaille d'or, deux médailles d'argent, deux médaille de bronze, championnat d'Afrique de gymnastique : deux médailles de bronze, etc., Globalement, nous avons entre fin 2005 et 2006 gagné 124 médailles, 46 médailles d'or, 37 médailles d'argent, 47 médailles de bronze.

Aux jeux africains, il y a un mois, le Sénégal a déplacé 269 personnes en affrétant un avion, 20 disciplines sportives, athlétisme, aviron, boxe, basket-ball, cyclisme, escrime, football, gymnastique, judo, lutte, natation, etc., et pour la première fois notre sport équestre a participé à une compétition internationale. 178 athlètes, 38 techniciens et un budget de 370 millions entièrement financé par l'Etat. Et ceci nous a valu à Alger 46 médailles d'or et surtout notez la promotion des femmes, des filles au niveau du sport. 5 médailles d'or pour les hommes, 3 médailles d'or pour les femmes, au total 8 médailles, alors qu'à Abuja en 2003, nous avons 6 médailles d'or, 8 médailles d'argent chez les hommes, 4 chez les dames, 12 au total alors qu'à Abuja, on avait 9 médailles. Vous voyez au total 7. Attendez, la question orale parle du football et du sport, si vous enlevez le sport, je n'en parle plus. Alors nous sommes d'accord, le football n'est pas mort, le sport se porte bien.

Je voudrais répondre, Monsieur le Président, je salue comme vous la présence de Hortense DIEDHIOU et je voudrais dire simplement quand même qu'on s'occupe d'elle, la preuve, c'est un billet du ministère du sport qui l'a fait venir au Sénégal pour ses vacances.

Pour Amy Mbacké THIAM, la question a été posée mais ce n'est pas du football, si vous voulez je peux en parler. Amy Mbacké THIAM préfère aller au championnat du monde et aux jeux olympiques et je crois que c'est humain, elle est en fin de carrière et elle veut gagner des sous. Aux

jeux africains, il n'y a pas d'argent, elle a fauté au plan réglementaire, mais humainement cela peut se comprendre. J'ai dit à la fédération de ne pas être trop dure parce qu'elle nous a valu beaucoup de satisfactions et il est humain qu'elle soit dans l'erreur parce que Monsieur le Président, comme disait l'autre : « dans le sport, si vous fermez la porte à toutes les erreurs, l'initiative et le succès restent dehors ».

Quelqu'un a parlé des joueurs locaux.

En matière de compétition, on n'a pas à faire la distinction entre locaux et internationaux, on prend les meilleurs, point final. Si les locaux sont meilleurs, ils sont sélectionnés, s'ils ne sont pas meilleurs, ils resteront là et on prendra les meilleurs parce qu'il faut gagner.

On a parlé également de 5 mille dollars perdus, je ne peux pas en parler, je n'ai aucune preuve. Également pour ce qui concerne les produits prohibés, je voudrais ne pas en parler parce que je n'ai aucune preuve, je ne suis pas autorisé à en parler.

Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'aucun dirigeant n'a été indexé dans cette affaire.

Pour Tivaouane, le marché a été lancé et les projecteurs seront installés incessamment.

Le terrain de Guédiawaye, les travaux ont repris par le Ministre de l'Habitat qui a quand même fait un effort extraordinaire parce qu'il s'agit et du terrain, et de stadium qui sera couvert. Ce sera un joyau, il faut qu'on ait le temps et la patience quand même d'attendre que les travaux se terminent.

Kaolack, mon frère Malick GUEYE en a parlé et je dois rappeler quand même que sous le témoignage de Salif BA, nous avons réhabilité toutes les infrastructures sportives de P12 à Kaolack et que nous avons mis en chantier le temple des arts martiaux qui sera construit à Kaolack. Judo, karaté et les autres disciplines parce que les meilleurs karatékas sont de Kaolack comme j'ai été initiateur.

Pour le problème des médiateurs, je reviendrai au cours de la session budgétaire pour en parler parce que les médiateurs ont été transférés au Ministère de la Jeunesse qui les gère, donc je préfère laisser au Ministère de la Jeunesse le soin de répondre.
Je suis d'accord avec Moussa SY.

C'est, rare, mais cela arrive, aujourd'hui, nous sommes d'accord. Vous savez, Monsieur le Président, avoir une histoire, c'est bien, les clubs

traditionnels, ont une très bonne histoire, une longue histoire mais aujourd'hui, il y a une sorte de révolution par la base.

Les clubs de la banlieue, les clubs de l'intérieur se rebiffent et veulent exister, il faudra se battre pour prouver la supériorité sur le terrain, ce n'est pas par l'histoire, je suis désolé, aujourd'hui, nous avons trouvé une solution, nous avons évité la catastrophe pour ces clubs traditionnels mais il faut que ces clubs se disent qu'il faut se battre sur le terrain, il faut se battre au plan de l'organisation, il faut se battre sur le plan de la mobilisation des ressources nécessaires au fonctionnement des clubs.

Voilà Monsieur le Président l'essentiel des questions en rassurant ceux qui les ont posé que le problème est solutionné. Mauvaise solution, mais solution quand même, personne ne descend en division inférieure, il n'y a pas de forfait général, tous les clubs gardent leurs statuts actuels et nous allons vers la réorganisation du football en confiant aux clubs qui jouent, la responsabilité de l'organisation de leur championnat.

A ce moment il n'y aura plus de problèmes. Pour ce qui concerne la fédération, le comité ad hoc mis en place par la FIFA, le Ministère des sports, la CAF et la fédération est à 90 % de son travail. J'ai demandé et obtenu que la Fifa accepte de mettre cette commission en place pour que nous puissions faire une harmonisation entre les recommandations de la Fifa et les textes en vigueur dans notre pays.

Nous avons presque terminé et à l'issue de cela maintenant, nous allons examiner les problèmes de fédération : qu'est-ce qu'il faut faire ? Et à ce moment ceux qui ont des jugements sur les dirigeants devront les affronter dans une assemblée générale et prouver qu'ils sont plus valables que les autres, c'est la seule solution, il n'y en a pas d'autres. Je vous remercie Monsieur le Président

MONSIEUR LE PRESIDENT

Il vous reste 2 minutes et vous n'avez pas évoqué la question de la subvention.

MONSIEUR LE MINISTRE

J'ai encore un peu de temps ?

MONSIEUR LE PRESIDENT

Oui, il vous reste encore quelques minutes.

MONSIEUR LE MINISTRE

Pour les navétanes, justement Monsieur le Ministre Youba Sambou a dit que le football ne mobilise plus, je pense qu'il avait oublié le football navétane parce que celui-là, il mobilise, mais je dois dire que la mobilisation dépend des clubs. Si un club néglige son volet supporter et n'arrive pas à avoir du monde quand il joue, cela personne ne peut le régler à la place des clubs.

L'année dernière il y avait une finale entre Ouakam et Médiour de Rufisque, des clubs qui ont des supporters, mais le stade était plein. Donc c'est encore le dynamisme des clubs qui peut entraîner le retour des supporters. Dans la réforme que nous sommes en train d'initier, nous exigeons des clubs dits d'élite qu'ils aient un minimum d'abonnés aux championnats ; ce qui fait que ces abonnés seront obligatoirement présents au niveau des matchs. Pour les navétanes il y a deux ORCAV, ONCAV et une ONCAM, pour moi cela marche bien, les gens organisent leurs affaires et puis c'est tout, s'ils ne veulent pas être d'accord, je les laisse travailler séparément, il n'y a pas de problèmes.

Maintenant je les ai appelé pour qu'ils se retrouvent, ils ne veulent pas se retrouver, mais ce n'est pas obligatoire, parce que l'ONCAV et l'ONCAM ont joué pendant au moins cinq ans sans aucun problème, si les gens arrivent à s'organiser et que cela marche, mobiliser les jeunes, moi j'applaudis. Maintenant l'idéal c'est qu'ils se retrouvent comme à Kaolack. La semaine dernière, on m'a dit que les deux structures se sont retrouvées et sont d'accord pour jouer ensemble, j'applaudis, donc il reste Diourbel et Saint-Louis, partout ailleurs ils sont ensemble, il y avait trois régions, Saint-Louis, Kaolack et DIOURBEL. Aujourd'hui, Kaolack est rentré dans les rangs, il reste Saint-Louis et Diourbel.

Je vous remercie.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Je vous remercie, Monsieur le Ministre.
La parole est à notre collègue ABDOU SANE.

MONSIEUR ABDOU SANE

Je vous remercie, Monsieur le Président.
Monsieur le Ministre, d'habitude cette troisième séquence c'était l'occasion pour vous remercier, mais malheureusement on n'a pas vidé notre discussion. D'abord au niveau des informations, lorsque vous citez pour le mouvement navétane tous sauf Ziguinchor, je dis que non, peut-être que votre information n'est pas bonne. J'habite Ziguinchor et je le

porte tellement dans mon cœur que je sais tout ce qui évolue à la seconde près, je cherche à savoir ce qui s'y passe et je vous ai donné l'exemple de Ziguinchor pour vous dire que c'est là-bas que tout le monde veut faire ses phases nationales parce qu'il n'y a pas d'unités. Donc si vous citez tous sauf Ziguinchor, je dis que vous parlez à un ziguinchorois qui aime Ziguinchor, qui porte Ziguinchor et de la façon la plus fanatique, même si c'est un défaut.

Le deuxième élément, je viens de voir l'ambition que vous avez pour le football parce que si à ce stade de performance vous dites que le football se porte bien, alors que pour brandir les résultats, ce sont d'autres activités qui n'ont rien à voir avec le football, je crains pour l'avenir du football du Sénégal, je crains pour le plaisir du Président Abdoulaye WADE parce que pour toutes les autres activités qui ont amené des médailles d'or, jamais les grilles de la Présidence n'ont été envahies, jamais les grilles de la télévision n'ont été envahies, mais il a fallu une simple qualification en quart de finale de la coupe du monde, là où d'autres disciplines avaient même porté des titres de coupe du monde, pour qu'il y ait la ruée vers le palais présidentiel, vers la RTS, et comme l'a dit El hadji Malick DIOP député Maire, effectivement le football avait joué une impulsion, tout le monde se sentait sénégalais.

Je dis que les couleurs à l'époque, il faut demander aux tailleurs et aux vendeurs de tee-shirts, le vert jaune rouge, combien ils ont écoulé, tout le monde s'est retrouvé, tout le monde était content d'être sénégalais, tout le monde était fier parce que les sports entre eux ont des différences.

Un quart de finaliste en coupe du monde, parfois à tort ou à raison, entre guillemets vaut mieux parfois qu'un champion mondial dans certaines disciplines qui n'a pas cette popularité et cette audience. C'est pourquoi je demande encore une fois si vous ne pouvez pas essayer d'avoir une ambition beaucoup plus forte pour notre football parce que aujourd'hui si cela marche bien pour notre football, cela marche pour la nation.

Je vous remercie et je vous apporte aussi tout mon soutien et mes encouragements pour les efforts inestimables que vous êtes en train de déployer pour améliorer davantage le sport de façon générale, le football en particulier, et pour même la question, dans mon intitulé j'ai bien dit crise du sport surtout au football, donc cela ouvre la porte pour discuter sur d'autres volets. Il faut faire attention au libellé, j'ai dit « crise du sport et surtout du football », donc crise du sport c'est de façon générale, en particulier au football, les gens ont raison de discuter sur les autres aspects du sport comme le basket etc., parce que c'est l'intitulé de ma question.

Je vous remercie.

MONSIEUR LE PRESIDENT

Merci bien.

Et bien Monsieur le Ministre, je vous remercie pour cet exposé si riche que vous nous avez fait et aussi je prends note de l'invitation que vous avez adressée aux députés consistant à poser beaucoup de questions orales et d'actualité sur le sport de manière à ce que vous puissiez approfondir la discussion sur les autres aspects que malheureusement le caractère un peu atomisé du temps qui vous a été imparti ne vous a pas permis d'aborder.

Je vous remercie encore une fois d'être venu répondre aux questions des honorables députés ainsi qu'à vos collaborateurs. Je propose que nous levions la séance pour 3 minutes, le temps que le nouveau Ministre arrive.

-4-

Suspension de la séance

II. MINISTERE DE LA SOLIDARITE NATIONALE

-1-

Membres du Gouvernement Présents

Sont au banc du Gouvernement :

Madame Fatou Bintou Taya NDIAYE, Ministre de la Solidarité Nationale ;

Monsieur Bacar DIA, Ministre de l'Information et des Relations avec les Institutions, Porte-parole du Gouvernement.

-2-

Reprise de la Séance

MONSIEUR LE PRESIDENT

Mesdames, Messieurs la séance est reprise.